
Discours de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Anniversaire des 30 ans de la Grande Mosquée de Lyon

Lundi 30 septembre – 18h30 – Mosquée de Lyon

(Seul le prononcé fait foi)

Salutations protocolaires

Je suis ravi d'être là ce soir avec vous pour célébrer ce bel anniversaire. Fier d'honorer l'entrée dans une nouvelle décennie de cet édifice si important pour la vie spirituelle de notre cité, son équilibre et sa liberté de croyance – *un des piliers de la laïcité, je le rappelle*. Heureux aussi de me tenir aux côtés du recteur Kabtane – *cher Kamel* ... à qui cette naissance, en 1994, doit tant. Ainsi que plus globalement à l'ACLIF.

Notre rassemblement de ce jour nous permet à la fois d'adresser un message de dialogue, de paix, d'ouverture et ... de nous replonger quelque peu dans le passé ... pour nous souvenir du consensus républicain à l'origine de la construction de ce lieu de culte, il y a trente ans.

Traditionnellement, Lyon est une ville où les religions se parlent. Où les responsables et les instances représentatives ont à cœur de montrer l'exemple. Et si parfois des tensions se font jour, elles finissent pas s'apaiser.

En tant que Maire de Lyon, je me situe dans la lignée de mes prédécesseurs, très désireux de voir avancer ce dialogue, progresser l'écoute et la confiance mutuelle, exister cette solidarité entre croyants et entre non-croyants ... pour que chacun puisse vivre selon ses convictions, libre d'exercer ou de ne pas exercer.

Or, du temps de Louis Pradel et de Francisque Collomb, on le sait, les musulmans de notre ville n'avaient bien souvent pour vivre leur foi que des espaces de fortune peu adaptés à la prière. Il fallait faire évoluer les choses. Que ce soit le Cardinal Renard, puis

Monseigneur Barbarin ou le grand Rabbin de Lyon de l'époque, Richard Wertenschlag, qui mettaient parfois les uns et les autres des lieux à disposition des musulmans afin de leur faciliter l'existence – tous y étaient profondément favorables.

Le dernier cité ayant bien en tête, les difficultés rencontrées par la communauté juive en 1863 pour l'édification de la grande synagogue. Ainsi que le souvenir du secours fraternel apporté par la communauté musulmane pendant l'Occupation – *en particulier grâce à l'Imam Bel Hadj El Maafi, très actif dans le sauvetage des Juifs de Saint-Fons.*

Dire cela, c'est se rappeler de l'entraide ... c'est se rappeler aussi que les musulmans sont à Lyon depuis bien plus longtemps que beaucoup de nos contemporains se le figurent.

L'exposition proposée sur les « cent ans de présence musulmane à Lyon » vient utilement le mettre en lumière. Comme celle, présentée plus tôt à l'Hôtel de Ville, lors des Journées du Patrimoine, sur les « combattants venus d'ailleurs ». Pour tous les acteurs de la mémoire de notre ville, la venue des soldats d'Afrique du Nord ou de l'Ouest pour défendre la patrie, leur sacrifice dans la Grande Guerre puis dans la Seconde Guerre Mondiale, constitue une évidence que rien ne peut amoindrir ni effacer.

Pendant les années 60, les musulmans venus principalement du Maghreb étaient extrêmement nombreux dans nos usines. A ce titre, ils ont contribué à notre développement économique et à la prospérité de notre cité. Cette communauté qui s'est intégrée dans le tissu social lyonnais a apporté sa contribution au niveau culturel également.

En septembre 1994, Michel Noir qui avait beaucoup œuvré pour la création de la Grande Mosquée, a d'ailleurs très justement résumé la situation en affirmant que « **Oui, tout justifiait cette mosquée de Lyon** » et que « **Non, rien n'aurait expliqué qu'on tarda encore à permettre son édification** ». Pourtant des obstacles, il y en eut. Mais il est bon de se souvenir que le Conseil Municipal de notre ville avait voté à l'unanimité son choix d'aider la communauté musulmane ... à la grande satisfaction d'André Soulier qui avait dans son plaidoyer demandé – *je cite* – à ce que « **il ne manque pas une voix sans quoi c'est Lyon qui manquerait à son histoire** ».

Au niveau national, Valéry Giscard d'Estaing avait promu l'idée pendant sa campagne de 1980 et François Mitterrand l'avait soutenue après son élection. Certes Jean-Marie Le Pen et son parti avaient tenté d'instrumentaliser le projet en cours pour nourrir haine, racisme et xénophobie, mais les Lyonnais ne s'étaient pas laissé prendre.

Les freins véritables furent donc plutôt d'ordre technique ou administratif. Et heureusement surmontés pour qu'émerge enfin une mosquée de droit français, belle et accueillante, ouverte sur la ville, ouverte aux différentes composantes de la communauté

et sur la culture. Une mosquée si bien conçue qu'elle inspira la création de celle de Strasbourg sur son exemple. Puis celle de Barcelone.

Depuis, elle a pris toute sa place dans l'établissement de l'Islam de France – *comme l'espérait Charles Pasqua*. Et elle a assidument participé au débat interreligieux.

Restait cependant à adjoindre au pôle cultuel un pôle culturel, comme cela avait été envisagé dès l'origine. Mon prédécesseur Gérard Collomb y voyait un potentiel lieu de débat, de partage et de diffusion de savoirs qui pourrait « **permettre d'avoir une approche laïque de la religion musulmane** ». Là aussi, il a fallu être très patient pour voir finalement éclore l'Institut Français de Civilisation Musulmane ... qui connaît une reconnaissance et un succès croissants depuis son ouverture en 2019.

C'est un parfait complément à la Grande Mosquée, qui permet au site de jouer un rôle plus abouti pour ce qui est de la dimension éducative, artistique ou de l'action sociale.

Les habitués et les visiteurs occasionnels en bénéficient pleinement. Nous nous en rendons bien compte et je m'en félicite.

Nous pourrions dès lors nous contenter de nous réjouir de cette histoire finalement heureuse et à poursuivre, mais vous le savez, les temps ne sont pas uniquement marqués par les progrès de la tolérance. Dans le même mouvement où la compréhension de nos différences comme source d'enrichissement mutuelle s'améliore ... les expressions de rejet de toute altérité se multiplient. Nos compatriotes musulmans sont beaucoup trop souvent la cible de provocations, d'injures et d'agressions à caractère raciste ou islamophobe. Ces dernières années, on assiste même à une alarmante flambée.

C'est bien évidemment absolument inacceptable et insupportable. A Lyon comme ailleurs. Et j'en profite pour adresser mon total soutien aux fidèles qui voient leur mosquée taguée, parfois même être l'objet d'incendie criminel. Les responsables doivent être identifiés et poursuivis avec la plus grande fermeté.

Nous exprimons aussi notre solidarité avec les personnes menacées ou entravées dans leur foi. Je pense en particulier à celles qui fréquentent la Mosquée Koba dans le 1^{er} arrondissement. Nous avons demandé à nos services un nettoyage systématique et à la police municipale la plus grande vigilance pour mettre fin à ces délits odieux.

Cela ne doit cependant pas nous faire oublier ce qui nous réunit ce soir. Un bel anniversaire à célébrer. Le vœu sincère que la paix soit sur tous les croyants comme sur les non-croyants, quelle que soit leur religion.

Longue vie à la Grande Mosquée, je vous remercie.